

➤ AYMERIC JEANNEAU

Le nouveau challenge d'Aymeric Jeanneau

NM1. Le Vendéen, formé à Cholet Basket, a été nommé manager général du Stade Rochelais Rupella. L'ancien international officie à un poste où le terrain retrouve ses droits.

On le croyait attaché presque à tout jamais à Strasbourg. Le club où il a fini sa carrière majuscule un soir de 2013. Et où il avait réussi sa reconversion en qualité de directeur marketing et des ventes. Mais Aymeric Jeanneau a regardé vers l'Ouest. Vers l'horizon atlantique qui l'a vu grandir. L'enfant de Saint-Fulgent, au cœur du bocage vendéen « où chaque village possède son club de basket », formé à Cholet Basket, a mis le cap vers La Rochelle.

À 42 ans, l'ancien meneur vient d'être nommé manager général du Stade Rochelais Rupella (NM1), désormais section sportive du club omnisports où le rugby reste la locomotive. « Pierre Venayre, le directeur général du club de rugby, a fait la même formation que moi, au Centre de Droit et d'Économie du Sport, à Limoges, 2 ans avant ma promo. Le Stade Rochelais cherchait à développer et à structurer la section basket désormais sous sa bannière. À la fois sur le plan sportif et commercial. Moi, le terrain me manquait. Le domaine sportif ne faisait pas partie de mon champ d'action à Strasbourg et je ne me retrouvais de



Aymeric Jeanneau sous les couleurs de La Rochelle.

PHOTO : ©PHOTOPQR/SUD OUEST, JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET

moins en moins dans les valeurs de la SIG. À Noël, La Rochelle m'a contacté. Et ça a matché tout de suite. »

Le basketteur possède une expertise sur son sport (double champion de France, double vainqueur de la Coupe de France, 56 sélections en équipe de France) et sur ses versants développement. « Pour eux, j'avais le

profil grâce à mon expérience à Strasbourg. Et pour moi, c'était le projet global qui me plaisait. Manager général, c'est un poste transversal. Il y a le projet sportif (Aymeric Jeanneau a fait venir le nouveau coach et effectué le recrutement avec lui) et le développement du club. Piloter ce projet, c'était la pièce

du puzzle qui me manquait. C'est un super challenge. J'aime encore le terrain, j'ai encore la passion d'aller sur les parquets. »

« Le terrain me manquait »

Avec cette Nationale 1 masculine qu'il ne connaît pas et dans laquelle il a plongé, il va retrouver l'ambiance des salles. « J'ai dû regarder une quarantaine de matches en vidéo. J'avais besoin de m'imprégner de cette division. Elle a ses spécificités. Ses profils de joueurs, ses méthodes de coaches. »

En se rapprochant des terres qui l'ont vu grandir, Aymeric Jeanneau anticipe déjà les futurs déplacements de La Rochelle à Challans, aux Sables-d'Olonne ou à Angers qui lui rappelleront ses premiers pas dans sa Ligue. « Les Pays de la Loire sont une terre de basket, une vraie. De surcroît très attachée à son territoire. Il y a une vraie notion de transmission. Le Mans et Cholet, qui va retrouver l'Europe et c'est génial, sont des locomotives, mais les autres clubs sont un vrai socle pour la formation. »

Raphaël BONAMY.

Ouest France – Jeudi 18 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE